

MARIE-ANTOINETTE



CORRESPONDANCE SECRÈTE

ENTRE

MARIE-THÉRÈSE ET LE C^{TE} DE MERCY-ARGENTEAU

À

MARIE-ANTOINETTE



CORRESPONDANCE SECRÈTE

ENTRE

MARIE-THÉRÈSE ET LE C^{TE} DE MERCY-ARGENTEAU

AVEC LES LETTRES DE MARIE-THÉRÈSE ET DE MARIE-ANTOINETTE

Publiée avec une introduction et des notes

PAR

M. LE CHEVALIER ALFRED D'ARNETH

DIRECTEUR DES ARCHIVES DE LA MAISON IMPÉRIALE ET DE L'ÉTAT D'AUTRICHE

ET

M. A. GEFFROY

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS



TOME PREMIER



PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET C^{IE}

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT, RUE JACOB, 56

—
1874

Tous droits réservés

À

INTRODUCTION.

I.

L'histoire de Marie-Antoinette n'a pu être écrite jusqu'à ce jour qu'à l'aide de Mémoires composés plusieurs années après sa mort, sous l'influence des sentiments divers que ses dernières infortunes avaient suscités chez leurs auteurs. Les uns cédaient, en rédigeant leurs souvenirs, à une inspiration de respect enthousiaste et de pitié; les autres, par conviction outrée ou par légèreté coupable, ou bien avec une haine aveugle, se faisaient, même après son martyre, les interprètes des animosités politiques. Le peu de lettres authentiques de la reine que l'on connût avant la publication de la correspondance conservée à Vienne n'apportait pas une suffisante lumière. On en était réduit, surtout pour la première partie du règne, à paraphraser les vagues ou partiales assertions de M^{me} Campan, de Weber et de Montjoie; on descendait à répéter les médisances, les calomnies, les erreurs grossières de Besenval, de Lauzun et de Soulavie. La tentation était grande de recourir, suivant l'humeur de chaque écrivain ou de chaque époque, soit aux pamphlets, quelque injustes qu'ils fussent, soit aux panégyriques, à l'illusion pieuse, à l'admiration superstitieuse et puérile : double voie d'erreur et de mensonge, qui faisait beau jeu aux fabricateurs de pièces apocryphes, flatteurs éhontés des passions ou des

faiblesses de leur temps (1). Les documents sortis des Archives de Vienne, et qu'on trouvera tous (nous parlons de ceux qui concernent directement jusqu'en 1780 Marie-Antoinette) réunis dans la présente publication, contribueront à combler les lacunes et à dissiper les erreurs, en mettant en pleine lumière la vérité historique et morale.

On s'apercevra dès les premières pages que nous avons réimprimé la correspondance entre Marie-Thérèse et Marie-Antoinette déjà publiée par l'un de nous. Plusieurs motifs l'ont rendu nécessaire : le premier de tous, c'est que nos documents sont le commentaire perpétuel de cette correspondance, qu'il faut donc avoir, pour les comprendre, sans cesse sous les yeux. Le second motif, c'est que, grâce à des concordances précédemment ignorées, grâce à des fragments retrouvés de pièces perdues, nous avons pu quelquefois mieux ordonner et dater ces lettres. Enfin il n'y avait pas eu d'édition française de ce livre intéressant si fort la France.

Ce que nous donnons de tout nouveau et, croyons-nous, d'inattendu, c'est la correspondance secrète que Marie-Thérèse, mère et souveraine également inquiète et jalouse, a voulu constamment entretenir avec son ambassadeur à Paris, le comte de Mercy-Argenteau, sur tout ce qui concernait, de près ou de loin, sa fille devenue dauphine, puis reine de France.

(1) Il est de notre devoir de faire à ce sujet, et dès ces premières lignes, une déclaration nouvelle, puisqu'une précédente démonstration n'a pas empêché plusieurs honorables écrivains de citer encore les fausses lettres de Marie-Antoinette si malheureusement publiées par MM. Feuillet de Conches et d'Hunolstein. Il faut qu'il soit bien entendu, à cause du double respect dû à l'histoire et à la mémoire de la reine, que nous n'avons pas un mot, pas un seul mot à retirer de ce que nous avons avancé naguère à ce sujet; on en trouvera ici cent preuves nouvelles. — Voir les divers recueils publiés par M. A. d'Arneth, *Maria-Theresia und Marie-Antoinette, Ihre Correspondenz*, un volume in-8°. *Marie-Antoinette, Joseph II und Leopold II, Ihr Briefwechsel*, un volume in-8°, 1866. *Maria-Theresia und Joseph II, Ihre Correspondenz*, 3 volumes in-8°, 1866. — Voir au tome second de *Gustave III et la cour de France*, par M. A. Geffroy, l'appendice sur *Louis XVI et Marie-Antoinette apocryphes*. — Voir d'autre part la réponse de M. Feuillet de Conches dans la *Revue des Deux-Mondes* du 15 juillet 1866, et la 4^e édition du volume de M. d'Hunolstein, qui donne la reproduction en fac-simile des prétendus autographes de Marie-Antoinette.